

La Petite Tunisie

ANTICLÉRICALE, RÉPUBLICAINE, SOCIALISTE

ABONNEMENTS :

Tunisie, Constantine et Tripolitaine	Un an	Six mois
France et Algérie	10 fr. —	6 fr. —
Etranger	12 » —	7 » —
	15 » —	8 » —

PAYABLES D'AVANCE

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de poste

Rédacteur en Chef: Em. LACROIX

RÉDACTION & ADMINISTRATION

Rue d'Italie et 2, Rue Hannon, TUNIS

Direction à Paris : 11, Place de la Bourse

INSERTIONS

Publicité de la première page, 5 fr. la ligne — En écho 2 fr. la ligne — Chronique locale, 1 fr. 50 la ligne — Faits divers — Annonces — Réclames en troisième page, 0 fr. 80 la ligne — Annonces diverses en 4^e page, 0 fr. 40 la ligne. PAYABLES D'AVANCE
Les annonces sont reçues de France et de l'étranger dans toutes les grandes agences et à Tunis au bureau du journal.

ISRAËL RECLAME!

A NOS LECTEURS

Le présent numéro paraît avec un retard de deux jours imputable à un accident de machine survenu lors du tirage. Notre prochain numéro sera mis en vente au jour habituel, samedi 12 mars.

A cette occasion, nous remercions nos confrères de la « Dépêche » et du « Courrier Tunisien » qui ont bien voulu annoncer ce retard.

TENTATIVE

de Justification d'un Crime

La « Tunisie Phosphates » publie un article plus que tendancieux, duquel il ressort clairement que l'expropriation des dévolutaires des habous de Kalaa-Djerda serait consommée.

D'après ce journal, M. Magno-Magni serait une providence que l'Italie pays du soleil et de la fertilité, aurait jeté sur la Tunisie pour lui donner l'essor qui lui manque et de l'or à ramener à la pelle!

Ce journal ne tarit pas d'éloges sur M. Magno-Magni qui est l'apôtre de l'extinction du paupérisme en Tunisie; sans cet italien, la Tunisie était perdue.

Il est venu, tel le Messie, et il a sauvé le monde.

Grâce à lui, les arabes de Kalaa-Djerda sont à l'abri de la misère, ils ont du travail et du pain, de la galette, pardon, la galette est pour M. Magno-Magni.

Et, avec l'assistance de M. Bellot, il va régner, dans ces régions déshéritées, une ère de prospérité.

Tous les arabes mangeront. Il est à présumer qu'ils mangeraient avant eux.

Mais il était utile, nécessaire, de jeter de la poudre aux yeux du public; il était même nécessaire d'en jeter une quantité telle qu'il ne pourrait plus voir l'escamotage qui se prépare.

C'est un truc souvent employé par les voleurs. Ils vous jettent du tabac dans les yeux ou du poivre et, profitant de l'émotion obtenue, de la douleur ressentie par la victime, ils lui escamotent sa montre ou son porte-monnaie.

Le tour est classique. Il se présente sous différentes formes, mais le résultat est toujours le même.

Ainsi, dans le cas actuel, on présente les arabes de Kalaa-

Djerda, c'est-à-dire, les propriétaires, comme devenus les fellows de M. Bellot et de Magno-Magni, son succédané, alors que ces malheureux, propriétaires de la terre, autant que dévolutaires, ayant la jouissance à l'extinction des générations issues de l'auteur commun des gisements de phosphates, sont chez eux, qu'aucune décision réelle, efficace, effective, légale, n'a pu décider que leur bien seraient confisqués.

Or, M. Bellot et son acolyte Donegani, son comparse Magno-Magni, et beaucoup d'autres affaires de millions, feignent une immense commisération par ceux que, depuis plusieurs années ils cherchent à évincer, ils ils compatissent même aux souffrances de ceux qu'ils veulent déposséder, ils se font miséricordieux et, à lire l'article de la « Tunisie Française » si nous ne connaissions les dessous de cette tentative de spoliation, nous verserions un pleur sur le sort de MM. Bellot et autres, victimes de leur bon cœur, vidant leur porte-monnaie entre les mains d'arabes malheureux.

Le tableau est touchant, mais il est peint avec de bien mauvaises couleurs. Cela déteint. Et ce qui déteint surtout, c'est la déloyauté, la mauvaise foi des accapareurs.

Il est toujours difficile d'égotter quelqu'un sans que celui-ci s'émeuve, proteste ou crie...

Or, les dévolutaires ont fait entendre la plainte des agonisants; sachant qu'on veut les faire mourir, ils ont protesté et ils protestent toujours, mais ils se trouvent devant certains faits accomplis, faits qui ne sont pas leur œuvre qui ne sont pas la conséquence d'une volonté murie, réfléchie.

Que s'est-il donc passé? Voici:

Certains arabes auraient échangé un terrain ne leur appartenant pas, presque habous et étant, par conséquent, la propriété indivise des dévolutaires vivants et de ceux à naître. Ces terres contiennent — ce que les indigènes ignoraient, d'immenses richesses en phosphates de chaux à forte teneur. Cette situation, étant connue de quelques vampires, voici ce que ceux-ci ont imaginé: ils ont offerts d'autres terrains absolument sans

importance, aux indigènes, avec une offre de rente de 600 francs. Sur ces données, MM. Targe et Bellot ont réclamé des droits. Un arbitrage a été consenti. Une sentence a été rendue, qui attribue trois huitièmes de part à M. Targe, cinq autres à M. Bellot, mais qui ne voit que les arbitres ont tablé sur le néant. Ils ont partagé entre des individualités ce qui appartenait

Ils ont attribué à MM. Targe et Bellot des produits de ces terres, qui sont attachés aux habous, qui ne sont plus partageables, qui ne sont ni aliénables ni échangeables.

Ce partage semble être un acte indirect de dépression des indigènes.

Cette sentence qui ne peut profiter qu'à ceux qui l'ont provoquée, a été, à ceux qui l'ont provoquée, ne lèse pas les droits des tiers. Les arbitres ont eu le soin de préciser, mais, cependant, sert de base, base bien fragile, il est vrai, aux prétentions de M. Bellot qui a pour successeur d'abord M. Donegani, puis M. Magno-Magni pour la société de phosphates.

C'est pourquoi il était utile de faire le jour sur ce point, et de clarifier ce débat, avec la lumière éclatante de la vérité.

Un rapport d'expert a été dressé en vue de cet échange, mais puisque l'échange ne vaut rien, puisque tous les intéressés n'y avaient pas consenti puisque la sentence arbitrale n'a réglé que les prétentions de M. Bellot et Targe, les droits des indigènes dévolutaires restent entiers.

S. A. le Bey de Tunis, trompé par divers documents, a, il est vrai, rendu un décret de ratification de l'échange, mais puisque le contrat d'échange est nul, le décret est sans valeur.

Ce décret, du reste, n'a pas été contresigné par M. le Résident Général et l'absence de cette formalité, indispensable, le rend calme. Il n'a pas, non plus été publié à l'Officiel, pour cette cause, puisqu'il est incomplet et n'a aucune force exécutoire.

Malgré tout cela, les délégués de M. Bellot, ses cessionnaires, si l'on veut, qui n'ont pas plus de droit, que lui, qui n'en a aucun, se sont mis en possession et tentent d'imposer sur les lieux leur autorité et de couvrir par l'occupation l'inanité de leurs droits.

C'est pour cela que la manne est tombée à Kalaa-Djerda.

Les exploiters, qui sont aussi résident et M. Bellot comme administrateur. A ces envahisseurs, les arabes n'ont pu opposer que leurs revendications dont le tribunal civil de Tunis a essayé, mais qui ne s'empresse pas de statuer leurs adversaires fuyant l'audience et s'employant à obtenir des remises pour retarder le jour des démolitions, veulent bien employer les propriétaires du gisement, à extraire des richesses qui leur appartiennent, à la condition que le bénéfice de l'extraction et de la vente des phosphates passe dans la poche de la société, à la tête de laquelle se trouve M. Magno-Magni. comment, le jour est proche, l'autorité judiciaire, appelée à se prononcer, devra se décider si les manœuvres employées par M. Bellot à l'effet de s'emparer du bien d'autrui doivent être sanctionnées ou si les indigènes seront réellement protégés ce qui est l'essence même du Protectorat Français.

JUSTUS

ECHOS

NOUVELLE ERRONÉE

On a annoncé que M. Couvrenx, honorable administrateur délégué, de la Cie du Port de Bizerte s'était démis de ses fonctions.

Ainsi présentée, la nouvelle est manifestement inexacte.

M. Couvrenx reste à son poste, mais pour parler entre le gouvernement et la Cie du Port de Bizerte relativement à des différends ont eu lieu avec M. Lesueur, ancien sénateur de Constantine, président de la Compagnie.

ABSTENTION REGRÉTTABLE

Malgré la vive insistance du parti républicain, M. Gabriel Bonnet a cru de pas devoir poser sa candidature aux prochaines élections.

L'élection de notre ami, dont on connaît le parfait dévouement aux institutions démocratiques eût été pourtant assurée, s'il avait voulu se prêter au désir exprimé par ses nombreux amis.

Nous ne pouvons que vivement regretter cette abstention, certains cependant que notre ami ne ménagera pas son concours à notre parti toutes les fois que le besoin s'en fera sentir.

MARIAGE

Samedi, à cinq heures, a eu lieu le mariage de Mademoiselle Marie

Louise Clémentine Deschamps avec M. Clothaird Thauvin, expert phylloxérique.

Nous adressons en cette circonstance nos vœux sincères de bonheur à M. et Mme Thauvin et nos félicitations à leurs familles.

GARE A VOS DAMES

On nous signale les frasques de deux jolis messieurs — fonctionnaires de leur état et concussionnaires par occasion — qui commettent journellement le péché adultérin avec nos plus volages concitoyennes.

En tout dernier lieu, on les voyait se pavaner chez une de leurs amis dont ils envient la dame.

Détail particulier, dans la cour de la maison, une poule couve ses œufs au moment où les godelureaux y font irruption.

MÉDAILLON

LÉGITIME ENTOLAGE

Banglos la rencontra un matin. Il fut séduit, et lui proposa son cœur, sa bourse, et le gîte.

La résistance de la fraîche demoiselle ne fit qu'attiser la flamme dont le feu brûlait, et l'amour, toujours vainqueur, triompha une fois encore lorsque la pauvre déclara :

« Soit, je vous bien vous aimer, à la condition qu'un hymen légal nous unisse. »

Le mariage, dépourvu d'un parat fut célébré dans l'église Sainte-Marguerite. Or, après le trop court nuit de noces, le mari se réveilla, tout ému en sa couche solitaire. Mme Banglos avait disparu, et avec elle, les bijoux de son mari et son porte-monnaie bien bourré de fufus. Un souvenir subsistait d'elle, sa fleur d'orange.

Le comble c'est que le parquet ne put agréer la plainte du mari entêté, le vol commis par une légitime n'étant pas un délit; une instance en divorce actuellement introduite consolera Banglos de son éphémère bonheur et de son malheur pécuniaire.

FRISSON

FÊTES

Le Comité des fêtes de Tunis est irréprochable à tous les points de vue: activité, éclat et variété des attractions offertes au public, mais...

Ah! il y a un mais... mais la parcimonie qui préside à l'attribution des cartes de circulation est vraiment à déplorer. Tandis qu'on en donne à tort et travers à un tas de gens, la presse — nous compris — est traitée sur le pied de la désinvolture la plus complète.

Pourquoi?

LE « LIBÉRAL »

Ainsi que nous l'avons annoncé, le *Libéral de Tunis* paraîtra jeudi prochain, 9 mars, sous la direction de notre excellent confrère, M. René Bouyac.

FELICITATIONS

Nous félicitons notre ami Germonneau qui vient d'être fait officier d'académie.

Canard-Pyo plates et l'Union ne sont pas au mieux ensemble, depuis quel temps.

Ils se lancent des coups d'épingles qui pourraient bien dégénérer en coups d'espignole.

Attendons-nous à du bon.

Israël Réclame !

Gros émoi, cette semaine, dans la population israélite de Tunis et de Tunisie. Succinctement, nous nous sommes fait, il y a huit jours, l'écho des doléances juives.

Il convenait d'y revenir avec détails à l'appui. Nos lecteurs ne sont pas sans ignorer que le Comité de bienfaisance hébraïque est entièrement composé de gros bonnets riches et cassants, dignes représentants de l'aristocratie financière tunisienne, infime minorité dont les bas actes se compensent de la misère crasse dans laquelle croupit la majeure partie de la population juive.

Ce comité a de tout temps donné matière à d'amples et vives critiques par la façon dont ses membres entendent l'accomplissement de leurs fonctions.

On sait même que notre collaborateur Ganouna a eu l'an dernier maille à partir avec cette féodalité à abattre, et qu'il dû faire de la prison pour avoir cherché à fourrer le nez dans la gestion mystérieuse de ce comité, et avoir révélé les concussions auxquelles ses membres se prétaient.

Aujourd'hui, sans avoir produit le moindre compte, ces Messieurs, prétendant que leur caisse est tarie, ont demandé au gouvernement l'octroi d'un monopole, tout simplement.

Et quel monopole ? Celui de la fabrication des pains azymes pour la prochaine pâque juive.

C'est-à-dire que ces dignes et bons gens ne requièrent rien moins que le droit d'obliger les cent soixante quinze mille juifs de la Régence à passer par leurs fourches caudines.

C'est de la spéculation, et des meilleures, sans compter que l'un des membres du comité, représentant d'une fabrique de machines à pains azymes en profiterait pour faire écouler quelques uns de ses rossignols.

Devant cette menace d'accaparement éhonté, la population juive, a bondi d'indignation, et un immense pétitionnement va être transmis aux autorités constituées en signe de protestation véhémement contre l'attitude dévergondée du comité de bienfaisance.

Nous sommes persuadé que M. Roy, s'inclinant devant l'opposition d'une masse respectable, n'accordera pas aux suppôts de la bienfaisance juive le monopole qu'ils désirent.

Qu'ils démissionnent plutôt, et que l'on institue en Tunisie le régime des consistoires élus qui existe en Algérie.

Un Juif

Silhouettes fantaisistes

Sidi Thapet.

Sidi Thapet, dans sa jeunesse, fut un noble.

Il déambulait vaguement sur les Boulevards entre le faux org Montmartre et la Madeleine quelque temps qu'il fit, évitant autant que possible les rais de clarté que les bacs de gaz où les ampoules électriques projetaient sur le trottoir. Les jours de pluie il semblait que le bitume se fût changé en miroir dans lequel il pouvait se voir et se faire admirer. Il affectionnait raser les boutiques fermées, qui lui dispensaient leur ombre protectrice.

Imberbe et mis à la mode de demain, la jaquette serrée à la taille, roulant les hanches et faisant bomber sa poitrine on pouvait voir étinceler à sa cravate une pierre brillante — et fausse. Ses mains chargées de bagues en simili portaient élégamment une canne achetée chez Dufayel.

Il intriguait les passants qu'il fixait de son regard torve. Fatigué, il se reposait dans l'arrière boutique louché d'un troquet de la rue du faubourg Montmartre ou de la rue Caumartin où il faisait pour passer le temps une mal avec d'autres jeunes élégants — de son

monde — pour reprendre, ininterrompue, sa promenade, la fatigue momentanée vaincue.

Sidi Thapet fit naturellement, en avançant en âge, son chemin dans un certain monde select où sa figure poupine lui attirait des sympathies — et il occupa aujourd'hui une situation enviable.

D'ailleurs, il n'a jamais ménagé ni courbettes, ni platitudes — il a ça dans le sang — et sans nécessité même parfois. Il n'est jamais plus heureux, le bougre, que lorsque lui est offerte l'occasion de... baiser la mule du Pape, ou une autre.

Sidi Thapet est naturellement réactionnaire. Pour Dieu et le Roi !

Vindex

Petit Billet

COULEUR LOCALE

Une rue de Tunis. Un chien crevé au coin d'une borne, vert et noir, sur lequel se posent de grosses mouches.

La cloche du tombereau d'ordures fait drelin... drelin... le conducteur arrête son cheval poussif. Il vide dans le chariot des caisses d'ordures ménagères, lance par acquit de conscience, mais sans conviction, un coup de balai à la cantonnade. L'équipage reprend, sans enthousiasme ni hâte sa promenade journalière.

« — Modeste ouvrier du balai, m'écriai-je, homme nécessaire et peu considéré, satisfais ma curiosité. Pourquoi ta pelle s'est-elle détournée de cette charogne en décomposition ? »

Pourquoi l'abandonne-tu là, où elle restera jusqu'à ce qu'un miracle ait tout nettoyé. »

L'homme s'arrêta appuyé sur son outil, ôta sa cigarette :

« — Je suis né à Tunis, j'aime ma ville, je voudrais lui garder son cachet antique. C'est ça qui nous attire les caravanes Cook. »

« Je sais que les immondiés et les détritus donnent à une cité un cachet oriental. C'est pourquoi je n'aurai garde de contribuer à lui donner un air moderne. »

Dieu me préserve de déplaire au Comité du vieux Tunis, en fondation. Scaramouche

TUNIS-SEMAINE

Nouveaux confrères — Femmes de lettres — Carnaval ! Carnaval ! — La série noire.

Après plusieurs semaines d'un temps épouvantable, de pluies torrentielles, d'une bise glaciale et continue, de neige, de grêle, etc., Phébus a daigné enfin nous sourire et ses rayons bienfaisants ont séché les flaques d'eau de la rue et réconforté les frileux habitants de notre capitale qui ont profité ces jours-ci de la température printanière pour se répandre sur nos promenades et à la campagne.

Le Belvédère, l'Ariana, le Bardo, Carthage, présentaient dimanche une animation inaccoutumée.

Après la pluie, le beau temps : ainsi tout procède dans le cours de la vie humaine

Le printemps, qui a commencé officiellement (et réellement) cette semaine en Tunisie, a pour effet l'éclosion de nouvelles feuilles, à qui nous souhaitons succès et prospérité.

Nous avons, en effet, enregistré la naissance d'un confrère quotidien, le "Courrier Tunisien" et de quelques organes hebdomadaires.

Faisons des vœux pour ne point assister à une prochaine « Chute des Feuilles », car, quoiqu'on dise, la Tunisie n'est point le pays des journaux, et la plume n'y est souvent qu'un piètre gagne-pain.

A propos de « plume », le nouveau livre de Mme Disis-Lebon ne jouit pas précisément d'une bonne presse en Tunisie.

Tous nos confrères ont daubé à qui mieux mieux sur « Fille d'Usinier » cette pièce de théâtre faite de haine et d'excitation des patrons contre les travailleurs.

Aussi, pourquoi cette femme a-t-elle cru devoir se mêler de questions sociales et qu'est-elle allée faire dans cette galère ?

Que nous lui préférons l'exquise écrivain qu'est Mme Delarue-Marpus, qui se contente de chanter notre Tunis au point de la faire presque amer du plus acharné partisan de la haussmannisation.

Contentez-vous, Mesdames, d'être de troublantes poétesses, et ne venez pas vous jeter au milieu de nos noires luttes sociales.

Si Mme Disis-Lebon n'est pas contentée du succès (?) de son petit dernier, le Comité des Fêtes, lui, est au comble de la joie de celles qu'il nous propose.

Cette année, paraît-il, nos réjouissances carnavalesques sont des plus corsées et l'on s'attend à un grand retentissement dans les divers pays qui nous expédient les touristes et les verneurs.

Nous regrettons seulement qu'on ait prononcé à l'élection de la Reine des Reines, qui était cependant la plus grande attraction de ces fêtes.

Nous souhaitons encore que l'an prochain on puisse faire huit jours entières les fêtes, afin de dépasser en éclat tout ce qui se fait sur la Côte d'Azur.

En dépit des fêtes, la série noire continue. Les vols se multiplient dans des proportions effrayantes, deux ou trois semaines.

Messieurs les assassins ne chôment point non plus, et la semaine dernière, nous avons eu deux Italiens assassinés le même jour, presc à la même heure, dans des quartiers différents.

Notre excellente police devrait redoubler de vigilance, afin que la sérénité des honnêtes gens ne soit pas troublée. Qu'elle ouvre l'œil, et surtout pour les prochaines fêtes, qu'elle pendant que la foule s'amasse sans souci, les malfaiteurs gravitent.

Sur ce, je ne voudrais point laisser nos lecteurs sur d'aussi tristes appréhensions — et je leur souhaite cordialement beaucoup de plaisir.

ROYADI JANOS

la meilleure eau purgative naturelle

Lettre d'un Ouvrier

Pour Madame Disis-Lebon

Tunis, le 28 février 1905

Monsieur le Rédacteur en Chef de la "Petite Tunisie"

Je viens de lire le dernier livre de Mme Disis-Lebon intitulé « Fille d'Usinier », qu'un énarade a bien voulu me prêter.

N'en déplaise à cette excellente dame, il y a des ouvriers qui lisent, le soir, au sortir de l'atelier, et bien peu d'entre eux fréquentent le cabaret. Si l'on devait passer tous les vices de la bourgeoisie et ceux du peuple, la balance ne pencherait pas de notre côté.

Ce roman est un œuvre de haine, une œuvre d'excitation des patrons inhumains et repue contre l'esclave moderne, l'ouvrier. L'auteur, une femme riche, ne connaît pas la misère, la souffrance, les souffrances, autant morales que physiques de l'ouvrier. Elle ignore ce que c'est de se lever chaque matin avec la botte d'un maître qui vous écrase la poitrine.

Il y a des patrons qui sont de braves gens, ce n'est pas vrai, mais ce sont d'honorables exceptions, à ceux-là, les ouvriers savent rendre au centuple leur bonté, en travaillant de tout leur cœur à leur édifier ces fortunes colossales et à leur créer cette vie de paradis terrestre; mais malheureusement, il y a aussi des patrons qui sont des vampires et qui sucent le sang des ouvriers. Il y a d'autres qui font souffrir leurs employés pour le plaisir, comme de véritables cannibales.

En Tunisie surtout, où aucune loi du travail n'existe, où les syndicats ouvriers ne sont pas autorisés, où il n'y a aucune protection pour l'humble travailleur et où on ne lui permet aucun moyen de défense, un livre comme celui de Mme Disis-Lebon est une œuvre malsaine, et l'immense clameur de la presse tunisienne a déjà fait justice.

Je m'étais tu, tout d'abord, mais quand j'ai vu le "Le Républicain", l'Indépendant,

la Dépêche Tunisienne se récrier contre ce roman, j'ai décidé de joindre ma modeste protestation à la leur, afin d'exprimer tout haut l'indignation des prolétaires.

Je m'élève aussi contre toute idée de vouloir représenter cette œuvre sur un de vos théâtres, ce qui serait de la propagande mauvaise et grossière de conséquences.

J'ignore pourquoi cette belle dame hait les humbles et je lui dis :

« Malgré vos allégations, les ouvriers valent mieux que leurs détracteurs; il y en a parmi eux beaucoup d'intellectuels; j'en connais qui sont de délicats poètes et d'artistes consciencieux. »

« Ils sont la moisson future qui leve pour l'avenir de notre race... »

« Et l'humanité marchera toujours, quand même, à la conquête du progrès vers la cité future de paix, d'émancipation de fraternité entre les classes, entre les peuples ! »

Un ouvrier français

Bravo, ajoutons-nous !

(N.-D.-L.-R.)

NOTE POLITIQUE

Les deux Ans

Le Sénat vient de confirmer son premier vote imposant aux jeunes gens d'Algérie et de Tunisie le service de deux ans au même titre que le contingent de la Métropole.

Cette décision de la haute assemblée aura, si elle est maintenue par la Chambre, des conséquences très graves pour notre colonie ou l'élément français est déjà si restreint par rapport aux étrangers et aux indigènes.

Obliger les fils de colons à abandonner leurs foyers pendant deux ans, c'est priver ce pays, où tout est jeune encore à créer, d'un élément jeune et actif de colonisation, c'est mettre la population française en état d'infériorité écrasant par rapport aux étrangers qui ne paient pas l'impôt du sang, c'est enlever aux immigrants de la Métropole, l'un des principaux avantages qui les encourage à venir s'établir en Tunisie et en Algérie avec leur famille; c'est par suite, compromettre l'œuvre et l'avenir.

Nous souhaitons que la Chambre des Députés, plus clairvoyante, comprenne l'étendue de la faute qu'on va commettre et soutienne énergiquement ses premières décisions, en maintenant le service d'un an pour les Tunisiens.

Nous savons que nous pouvons compter sur la sagesse du Gouvernement pour défendre une fois de plus les intérêts tunisiens qui sont en la circonstance, et quoiqu'on semble le prétendre, étroitement liés à ceux de la patrie française.

Le Semainier

Chronique Locale

Cheminée trop basse.

Plusieurs de nos compatriotes habitant la rue de l'Agha, se plaignent que, dans le tronçon de cette rue voisin de la place Ramadan-Bey, existe un four dont la cheminée, trop basse les gêne énormément.

En effet, ils ne peuvent ouvrir leurs fenêtres sans qu'une fumée épaisse, acre et sale n'envahisse aussitôt leurs appartements.

Ils demandent qu'on applique à ce four, qui appartient à un indigène nommé El-Metseli, le règlement municipal qui exige que toute cheminée doit dépasser en hauteur tous les immeubles environnants.

Avis à M. Qui-de-droit.

Pour une Bibliothèque.

Toutes nos félicitations à notre ami M. Victor Lévy, qui vient d'être nommé bibliothécaire de la Société Israélite d'Assistance Fraternelle et qui s'est chargé de cette fonction sans aucun budget spécial pour l'achat ou l'entretien des livres.

Il nous prie d'informer nos lecteurs qu'il accepte avec reconnaissance tous les dons de livres qu'on voudra lui faire dans ce but, ayant de son côté offert un assez grand nombre de volumes à ladite société.

Avis à nos lecteurs généreux.

Au Palais.

La commère de Lusturu, dont le chat fut, il y a belle lurette, servi en guise de civet, assignait, ces jours-

forts dommages, pour « avoir tenté de se suicider dans la chambre d'une de ses locataires. »

Le motif n'est point banal; cependant, malgré l'éloquence acharnée et tant soit peu rageuse d'un de nos plus galants « chers maîtres », le défendeur fut renvoyé des fins de la poursuite, et ce, à la grande fureur de la mégère.

La morale de cette histoire c'est que les bons juges ne sont pas qu'à Châtea-Thierry.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Souk-el-Arba

Un anonyme dont nous serions aise de connaître la personnalité, a pu tromper notre confiance, faire passer dans les colonnes de notre dernier numéro, un article sur Souk-el-Arba, en le faisant passer comme émanant de notre correspondant habituel M. B. P...

M. B. P... n'avait aucune raison de s'attaquer aux personnalités du contrôleur civil, du commissaire de police, de M. du Martray, et nous prie de lui en donner acte.

Voici qui est fait.

Sousse

Hyménée. — Samedi dernier a été célébré le mariage de M. Charles Riche avec Mlle Aimée Kuntz, la charmante fille de l'honorable conseiller municipal de notre ville.

Toute l'élite de Sousse a tenu à apporter aux familles des conjoints qui jouissent ici de la sympathie générale ses meilleurs souhaits en cette heureuse circonstance.

Le cortège nuptial était précédé de deux adorables fillettes divinement habillées de satin blanc et portant des bouquets.

Nous avons noté du côté des dames quelques élégantes toilettes d'un goût parfait.

Remarqué aussi parmi les invités notre brave ami, M. Boukoba, le juriconsulte bien connu dont la belle prestance a été fort admirée.

Nous présentons aux jeunes époux, et à leurs familles, nos meilleurs vœux de prospérité et de bonheur.

De l'eau ! de l'eau ! — Depuis quelque temps et malgré les réclamations de la presse, nous sommes presque privés de ce précieux liquide.

Mais nos illustres édiles qui connaissent à merveille la patience des Soussiens ne paraissent pas s'en émouvoir outre mesure.

En quoi il nous semble qu'ils ont bien raison : les Soussiens étant précisément du bois dont on fait les flûtes.

Un revenant des catacombes.

L'effroyable Accident

Tombé dans un Puits

On nous écrit de Hannogne-Saint-Rémy : Un accident mortel est arrivé dans la commune de Hannogne-Saint-Rémy, plongeant dans la désolation, une de nos familles les plus estimées.

Dimanche dernier, vers 4 heures du soir, M. Fleury-Duchesne âgé de 50 ans, étant allé chercher un seau d'eau au puits voisin de son habitation, profond de 40 mètres, y est tombé accidentellement.

Comme on s'aperçut immédiatement de sa disparition, les secours furent organisés rapidement, mais quand on le remonta à la surface, la mort avait fait son œuvre.

Certainement nous n'aurions pas à déplorer cette malheureuse et nouvelle victime si l'appareil élévateur d'Eau, système L. JONET et Cie, à Raismes (Nord), dont on peut voir la réclame et a gravure dans nos colonnes, avait été placé sur le puits.

CHOSSES DE TURQUIE

Les Franciscains de l'île de Rhodes. — Agents du Sultan Hamid. — Commerçants et espions.

Le vilayet de Rhodes est devenu aujourd'hui la forteresse inexpugnable de la Congrégation des Frères des écoles chrétiennes, moines français réfugiés là et solidement établis qui défient les lois et les principes de leur pays d'origine, et expectorent et bavent toute leur haine venimeuse contre la France républicaine.

Cette île historique possède de plus une paroisse de franciscains qui rivalisent avec les Frères en richesse. Ces Franciscains arrivés pauvres à Rhodes furent enrichis par les dons extorqués à la faiblesse sépille de deux conjoints richissimes, les Ducci. Cette fortune, grâce à l'habileté de quelques tertiaires, à corde d'amarre comme insigne, fut drainée petit à petit et, ironie sinistre, le dernier survivant des époux, feu Ducci, ayant commandé deux cloches colossales en France,

ABSINTHE SUPERIEURE PREMIERFILS

HORS CONCOURS - GENT, UG. DUCROS

PÂTISSERIE PRINCIÈRE
SON TRUCHY CONFISEUR GLACIER
 TUNIS 4, Rue d'Italie, 4 TUNIS
 PRODUITS DE PREMIER CHOIX

leur glas funèbre servit pour la première fois à son enterrement; et quelques jours après, dans une autre solennité, elles dégringolèrent, je crois, sur la tête des sacristains et du marguillier.

Enfin, leur patrimoine ainsi établi par plusieurs millions, les Franciscaïns de Rhodes s'entendirent avec leur supérieur qui les mit en rapport avec des Franciscaïns de la paroisse de Constantinople qui eux, relèvent du protectorat de l'Autriche; tout cela dans le but de passer outre aux conditions du protectorat français qui n'admet pas la possession directe pour les congrégations lesquelles font ostensiblement vœu de pauvreté et doivent vivre d'aumônes au jour le jour.

Depuis, nos franciscains créèrent une association financière qui s'occupe de tout et dont une des moindres fonctions est la pêche des éponges faite par des tiers au moyen de leurs capitaux.

Mais pour toutes ces opérations - goureusement interdites aux mois dépendant du protectorat français - le gouvernement turc a accordé sa protection: et nous ne le saurions pas encore si on ne nous avait communiqué un alinéa d'une circulaire commanditaire envoyée par le ministère de la liste civile au gouverneur de Rhodes qui édifiera amplement le lecteur sur la complaisance du sultan.

Au dréalable, il faut dire que Rhodes est le centre pénitencier où on rélègue les condamnés politiques catholiques notoires.

La lettre est à en-tête du ministère de la liste civile ottomane. Voici la traduction textuelle de l'alinéa en question:

« Les prêtres franciscains ayant par leur œuvre bienfaisante fixé l'attention de notre auguste padischeh, nous désirons par ordre impérial que désormais ils puissent sans difficultés recruter le personnel nécessaire parmi les sujets de sa magesté pour la pêche des éponges dans les eaux turques et veuillez accueillir les industriels de ce trafic venant de leur part. En même temps nous fixons votre attention sur le droit qu'ont ces officinis (les franciscains) de voir en prison ou chez eux, suivant la catégorie des catégories des prisonniers les catholiques qui désirent accomplir les exercices du culte. Nous recommandons spécialement à votre attention ces prisonniers qui vous sont d'un puissant secours par leurs révélations aux franciscains effendis qui nous les transmettent par la voie de leur custodo domicilié à Bab-Saadett - Constantinople.

Je crois que cela se passe de commentaires, qu'on voit clairement comment sont obtenues les bonnes grâces du Caligula d'Yldiz.

42, rue de Valenciennes Paris

LES NIPPONS

A l'heure où la trop fameuse église romaine s'oppose à l'élévation intellectuelle véritablement intellectuelle en France même, à l'heure où le tyran russe, le chef d'une religion idolâtre, sent branler sous lui les si puissantes assises de son immense et matériel empire, à l'heure enfin où l'homme veut user de son droit d'être homme, intelligence; où tout citoyen répudie les croyances ineptes, incroyablement bêtes ou plutôt bête-ment incroyables qu'on lui inculque, malgré sa volonté, depuis le commencement des siècles, il est peut-être intéressant de chercher à comprendre dans quel état d'esprit le soldat japonais se trouve en présence des malheureux inconscients soldats de l'autocrate russe, du soi-disant envoyé de Dieu des soldats du suprême tzar de toutes les Russies.

Flamant Rose

M. BLANC naturaliste
 19, Rue Al-Djazira, 19

Cartes de Visite à 1 franc 75 le Cent

CARTES SIMILI-GRAVURE
 Sur Cartes à Fond Refoulé
 Express-Imprimerie. - Tunis

Le développement toujours croissant de la consommation de l'Absinthe Berger en Tunisie est un fait qui garantit l'absolue de sa parfaite innocuité.

La demander dans tous les établissements.
 Dépôt pour le commerce en gros:
 Chez MM. FION frères, 15, rue de Besançon, TUNIS.

CASINO MUNICIPAL DE TUNIS

Le Casino de Tunis peut rivaliser avec les plus beaux établissements du même genre de France.

Il comprend: un Théâtre, qui est un véritable bijou où, pendant six mois, du 15 novembre au 15 mai, d'excellentes représentations d'opéra-comique, d'opérette et de comédie sont données les mardi, jeudi samedi et dimanche; un magnifique jardin d'hiver pouvant contenir 2000 personnes, où de grands concerts vocaux et instrumentaux sont donnés les lundi, mercredi et vendredi; un casino pour les étrangers installé en des locaux splendides; un grand Cercle international, dont de nombreux locaux sont aussi beaux que ceux des plus grands cercles de Paris un vaste hall servant au jeu des petits chevaux, un Café de nuit, un Casino de jeu, etc.

LA HERNIE

Guérie
 Par la méthode CLAVERIE

Cette infirmité qui était considérée comme incurable, car même avec le bistouri on risquait d'estropier le malade sans avoir beaucoup de chances de le soulager, est aujourd'hui radicalement guérie par la nouvelle méthode de M. CLAVERIE, le plus grand spécialiste de Paris.

Plus d'opération douloureuse et souvent mortelle, plus de ressorts d'acier, qui vous martyrisent les reins et qui vous font souffrir plus que la hernie elle-même, plus de gêne, plus de souffrances, plus d'années plus de tourments.

Des l'application de ce merveilleux appareil, le malade retrouve une existence nouvelle, il va, il vient, il travaille et vaque à ses occupations comme s'il n'avait rien.

La hernie, progressivement réduite, disparaît petit à petit les tissus se ressèrent, et, au bout de quelque temps, l'infirmité n'existe plus.

Des milliers de guérisons authentiques et réelles ont déjà été obtenues par cette nouvelle méthode.

Aussi, toutes les personnes atteintes de hernies, descentes, efforts, etc. ne doivent-elles pas acheter de bandages ni se faire opérer sans avoir vu M. CLAVERIE, qui visitera lui-même les malades et fera l'application de la méthode.

Le Traité de la Hernie, où cette nouvelle méthode est clairement expliquée, est envoyé gratuitement et sans frais à toutes les personnes qui le demandent à M. Clavier, faubourg Saint-Marcel, 234, à Paris.

RESTAURANT DES NEGOCIANS

Rue Amilcar - Tunis
 Repas sur commande et à prix fixe
 Cuisine soignée
 - Service de premier ordre -

Sté DES BRASSERIES FRANÇAISES

Brasserie Nationale de St-Etienne
 Fournisseur de la Compagnie Internationale, des Wagons-Lits, des express européens - la Compagnie des Grands-Hôtels.

LOUIS GARENNE

BIZERIE
 A LA RENOMMÉE DU AHE
 3, rue d'Italie TUNIS

FÉLIX CARROT.

Huile d'olive vierge surfine 1 litre
 « fine ordi »

de la Maison A. Damm
 Colis postaux
 Dattes, Oranges, Mandarines

Tous les mercredis GASSATE de maison Guili de Palerme

Absinthe Oxygénée Supérieure
 Spécialité de lait des chèvres

CORCITE

Durillons, Œils de perdrix, verrues
 Guéris radicalement et sans douleur
 PAR LA

CORCITE WINCELLASS

LE FLACON: 4 FR
 Par la poste: un franc vingt-cinq
 Dépôts à Tunis:

Société des chaussures Inoxydables de Paris
 24, Rue d'Italie
 M. BAZALGETTE Magasin de Chaussures
 3, rue Al-Djazira

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite
 (Procédés et Brevets Nobel)
 DYNAMITE DE TOUTES QUALITÉS
 DÉTONA... PRICÈRES MODÉRÉS
 Dépositaires pour la Tunisie, Pellet et Azerm
 Place de la Résidence - TUNIS

Grand Bar Moderne

1, rue de Rome (à l'instar des grands Bars de Paris)
 LÉON ISTRE, GÉRANT
 Café au lait. - LiMarque
 CONSOMMATIONS DE 1^{ER} CHOIX

POISSONS FRAIS

EL-BIBAN
 Rue de G... 14 et rue d'Itali, 28, Tunis

Office International

TUNIS, Rue d'Allemagne, 4, TUNIS
 VICTOR TIMSIT AINÉ, DIRECTEUR
 Agence Immobilière, Commerciale, Agricole & Industrielle
 Confiance et Célérité

HYGIÈNE DE LA BOUCHE

Les qualités désinfectantes, microbicides cicatrisantes qui ont valu au Coaltar Saponiné Le Beuf son admission dans les hôpitaux de la ville de Paris le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps: lavage des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc.
 Le flacon 2 fr. les 6 flacons 10 francs dans toutes les pharmacies.

HYGIÈNE DE LA TOILETTE

Aucun produit de parfumerie ne peut être comparé au Coaltar Saponiné Le Beuf pour assainir la bouche, en tuer les microbes qui s'y développent, purifier l'haleine et affermir les dents déchaussées. Il possède, en outre, l'avantage d'une innocuité absolue, condition nécessaire pour un produit d'un usage journalier.

Se défil des cotrefaçons
 Dépôt: Pharmacie N.E.

INSTITUT DENTAIRE

Pierre Lescot, Dentiste
 place de la Résidence. Entrée: 1

RAYMOND VALENTI

INGENIEUR-ARCHITECTE
 22, rue de... TUNIS
 Immeubles de rentes. Constructions industrielles et rurales. Arrosage distribué d'eau
 Plans à forfait. Affaires projets.

ODDO

Chirurgien-Dentiste de Son Altesse le Bey
 5, rue Bab-el-Khadra, Tunis

Achetez Soieries Suisses!
 les Soieries Suisses
 Demandez les échantillons de nos SOIERIES NOUVEAUTES de printemps et d'été.
 Spécialités: Supprimés Habutai, Radium, Taffetas caméléon, Rayé, Ombre, Ecossais, Broderie anglaise, Mousseline, larg. 120 cm à partir de fr. 1.20 le mètre pour robes et blouses, en noir, blanc, uni et fantaisie.
 Nous vendons directement aux particuliers nos soies échantillons soies et les envoisons à domicile franco de port et de droits de douane.
 Schweizer & Co., Lucerne T 13. (Suisse).
 Exportation de Soieries.

52, Boulevard Bab-Benat

VIN, BAU-DE-VIE

Du Domaine de POTINVILLE
F. Bernet
 Rue d'Italie.

DENTIFRICES
 (Elixir, Poudre et Pâte)
BÉNÉDICTINS
 DE SOULAC
 A. SEGUIN, Bordeaux
 MEMBRE DU JURY
 HORS CONCOURS
 Expoⁿ Unive^l Paris 1900.

Dépôt général: M. AVICE, 52, Boulevard Bab-Benat, Tunis

MANUFACTURE D'AVIRONS

JOSEPH DURBEC
 Successeur
 Mancher pour grafes. Foines. Harpons et pelles. Pelles pour boulanger. Barres de toutes dimensions. Barres de cabestans Amis. Mâts de pavillons. Spatules. Ecouvillons. Escopes de main. Escopes à manche
 Rue des Martéales, 37 quartier St-Jean Mars

Quelques-unes des Maladies qu'on guérit chaque jour au Cabinet Médical du Dr OLLIVIER, Rue de Rivoli, 33 (au 1^{er} étage) Consultations de 1 à 5 h. ou par lettres (1 timbre pour réponse).

Alopécie ou chute des cheveux.
 Syphilis.
 Démodex, vers du nez.
 Otite, Surdité.
 Écoulement des narines.
 Plaques muqueuses de la bouche.
 Cholécystite.
 Glandes acnéiques.
 Engorgement.
 Vitiligo.
 Gale.
 Gomme.
 Herpès.
 Eczéma humide.
 Artérite.
 Hémiparésie.
 Vertige.
 Périostite.
 Rhumatisme.
 Orchite.
 Hémiplégie.
 Crétinisme.
 Goutte.
 Eczéma.
 Syphilis.
 Ulcération.
 Douleurs et Rhumatismes.
 Dartres rosacées.
 Ulcération des Oreilles.
 Jamais un malade n'a ces 66 maladies à la fois, mais il peut en avoir plusieurs.

Les dépuratifs du Dr Ollivier de Paris, sur tous ses merveilleux succès, dont le résultat est incomparable, sont les seuls approuvés par l'Académie nationale de médecine de France, autorisés par le gouvernement, et dans les hôpitaux par décret spécial. V d'une récompense de 24.000 fr. Aucun autre remède ne possède ces témoignages officiels de supériorité, ces garanties uniques qui donnent la confiance des malades. Le traitement est agréable, secret économique. Il guérit et dix fois plus vite que tous les autres systèmes, toutes les maladies secrètes toutes celles de la peau. Brochure de 93 pages avec 2 biscuits gratuits (1 timbre). Rue de Rivoli, 33, au 1^{er}. Consultations de 1 à 5 h. par lettre.

Express-Imprimerie. - Tunis
 Le Gérant Joseph Cohen

TUNISIA-PALACE

HOTEL DE 1^{ER} ORDRE TUNISHOTEL DE 1^{ER} ORDRE
 150 CHAMBRES 7 SALONS

MAISON MODÈLE

Avenue de la Marine Succursales : BIZERTE et S F A X

Vêtements sur Mesure et confections pour Hommes et Enfants

Chemises sur mesure. — Bonnetterie

Six coupeurs ayant chacun leur spécialité dont un pour vêtements cérémoniel et un pour vareuses et culottes de cheval, sont attachés à la Maison

TORRILHON ET C^{ie}

Seul Dépositaire

des Manufactures de Caoutchouc à Clermont-Ferrand

FABRIQUE DE BOUGIES EN STÉARINE

Franco-Africaine

TUNIS — 6, Rue de Bône, 6 — TUNIS

Produits de 1^{re} qualité, prix défiant toute concurrence, avec fabrique et dépôts de cires et bougies de cire vierge et purifiée à l'usage des églises. Dépôt au Souk-el-Grana, chez M. Joseph di Lambroso. La Maison Franco-Africaine se recommande à la préférence du public par le choix et la qualité de ses produits.

Comptoir National d'Escompte de Paris

Société anonyme au capital de 150 millions de fr. entièrement versés Agences de Tunisie : TUNIS, SOUSSE, SFAX, GABÈS

Escomptes, recouvrements, dépôts à vue et à échéances fixes, avances sur titres et sur marchandises, délivrances de chèque ouverture de crédit, ordre de bourse, de titres, souscriptions, liquidations diverses sur titres, lettres de crédit pour voyageurs.

Dépôts à vue et à échéances fixes de 1 an à 3 ans, 3 0/0

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition du public pour la garde des valeurs, bijoux, titres de propriétés. Ces coffres installés dans une serre spéciale, présentent aux déposants la plus grande sécurité contre le vol et l'incendie.

Location de compartiments à partir de Cinq francs par mois.

SUPPRESSION DES POMPES

Les Docteurs conseillent, pour avoir toujours de l'eau saine de les remplacer par le

DESSUS DE PUIXS DE SÉCURITÉ

qui sert à tirer l'eau à toutes profondeurs et empêche tous les accidents. Ne craint nullement la gelée pour la pose ni pour le fonctionnement. Système breveté hors concours dans les Expositions, se plaçant sans frais et sans réparations sur tous les puits, communal, miloyen, ordinaire ancien et nouveau et à n'importe quel diamètre.

Prix : 150 fr. Paiement après satisfaction

Envoi franco du catalogue, ainsi que du duplicata du « Journal Officiel » concernant la loi sur les eaux potables votée et promulguée le 19 Février 1902 et mise en vigueur le 19 Février 1903.

S'adresser pour commandes et tous renseignements à MM. L. JONET et C^{ie}, à Raïsmes (Nord), ou à M. EL-FANI, à Soussse, Représentant de la Maison. Fournisseurs de la Compagnie des chemins de fer du Nord, des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée et d'autres grandes Compagnies, ainsi que de nombreuses autres maisons. Noms et adresses en breves références.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société Anonyme

CAPITAL 25.000.000 de Francs ENTièrement versés

Succursale de Tunis, Rue de Bône

Escompte et recouvrement du papier de commerce sur la France, l'Étranger, l'Algérie et la Tunisie

Emission de chèques et Lettres de Crédit sur tous pays.

Ordre de Bourse. — Encaissement de tous coupons.

Dépôt à vue et à échéance fixe.

Bon de caisse au porteur ou à ordre de 1 à 5 ans rapportant 3 à 4 0/0.

Munis de coupons semestriels (nets des impôts actuels).

Avances sur titres et sur marchandises. — Ouvertures de crédits hypothécaires. Location de coffres-forts et de compartiments au mois; au trimestre, au semestre ou à l'année.

COMPAGNIE FRANCO-TUNISIENNE DE NAVIGATION

Siège Social; MARSEILLE. — Agence de Tunis

Service régulier, tri-mensuel entre Marseille, Tunis et Cette

Transports des passagers et des marchandises

Prix des passages pour Marseille :

1^{re} classe, 43 fr., 3^e classe, 25 fr. (a. n.) 4^e classe 11,0 (s. n.)

Pour frets et passages et renseignements, s'adresser à l'Agence de Compagnie, 6, rue d'Alger Téléphoné 288. — Adresse graphique Tunisienne Tunis.

GRANDE DISTILLERIE TUNISIENNE, G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR

Rue d'Espagne et Rue de Besançon, Tunis

LIQUEURS DE PREMIER CHOIX. VINS EN GROS

Spécialité d'AmrFet rnet LICARI

mpenses à plusieurs expositions et concours, Médaille d'Or Exposition Universelle Paris 1900et Médaille d'Or au Concours Paris 1903.

Eaux MINÉRALES NATURELLES FR CH ILS D'AIN-GARCI

Digestive, Tonique, Fortifiante, Diurétique SOURCE RÉGENCE SOURCE PASTEUR

Très peu gazeuse Gazeuse

DÉPÔTS A TUNIS

Chez les principaux Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et M^{rs} d'eaux minérales Adresser les commandes à M. l'Administrateur de la Société anonyme des eaux minérales naturelles d'Ain-Garci, 26, Avenue de Paris, Tunis, en spécifiant si c'est la source Régence ou la source Pasteur que l'on désire.

SOCIÉTÉ des ATELIERS de CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

J. BERTRAND & C^{ie}

Ancienne Maison AYMARD et THOMAS

TUNIS Avenue de arbage TUNIS

Moteurs à pétrole les plus perfectionnés et les plus simples

Installations d'usines

Notas, Pompes de tous systèmes, Moteurs à bié pour mouture

indigène, Captage, Élévation et distribution d'eau, Sondage

Installations électriques : éclairage et transport de force

Fers, Pontes et Murs

FOURNITURES POUR USINES ET EXPLOITATIONS AGRICOLES

Fonderie de fer et de bronze

Pièces de rechange de machines livrées en vingt quatre heures

DOMAINE DE POTINVILLE

P. POTIN propriétaire

CHAUX HYDRAULIQUE

ET CEMENTS

VENTE AU DETAIL rue de Turquie,

à côté de la Malm Batt

CÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGERIE

Société anonyme Capital : 30 millions

Succursale de Tunis : Rue Es-Sadikia

Agences à Soussse et Bizerte

Opérations de Banque. Escompte Recouvrements. Ordres de Bourse. Avances sur Titres et sur Marchandises. Garde de Titres Paiements de Coupons. Paiements télégraphiques, Chèques et Lettres de crédits sur tous pays Location de Coffres-forts. Change de Monnaies étrangères. Dôts de fonds à échéance fixe 1 an, 3 0/0 ; 2 à 3 ans, 3 1/2 0/0 ; 4 ans, 4 0/0. Dépôts à Vue : 0/0

AUX

ARMES DE S-ÉTIENNE

23, Rue Al-Djazi, TUNIS

— Veuve C. FOURY —

Armes de chasse et de tir — Articles de chasse

Bicyclettes des premières marques françaises

APPAREILS DE PESAGE ET TOUS SYSTÈMES

Atelier de Réparations pour Arms, bicyclettes, Balances.

DÉPÔT DE POUDRES DE MIN ET DE CHASSE

USINE DU DJEBEL BOUKORNINE

(Hammam-ou-El-Hammam)

CHAUX ET CEMENT

F. THERMES, FAUCENT

Représentants dépositaires : CANOVA, 3, Bd d'Autriche prolongée; Bizerte, M. LOUIS CLOT et Cie; Oudjda et Ferryville, M. PICON

COMPAGNIE DE NAVIGATION MIXTE

Cie Touache, Paquebots-Poste Franco (Agence de Tunis)

Service régulier à grande vitesse entre la France, l'Algérie, la Tunisie, l'Italie, la Tripolitaine et le Liban

Transport de passagers, de dépêches et de marchandises

Arrivée de Bizerte tous les mardis à 5 h. matin

— à Marseille, tous les mercredis à 15 du matin

— de Palerme tous les jeudis à 7 h. matin

— de Marseille, tous les vendredis, à 15 m.

— de la Côte Tunisienne, (Tripoli, Djerba, Gabès, Sfax, Mehdiia, Monastir, Soussse) tous les samedis à 9h. 30 du soir

— à Marseille, tous les samedis à 5

Départ de Tunis pour Marseille tous les samedis à 2 h. soir

— de Tunis pour Palerme, tous les samedis à midi

— de Palerme pour Tunis, tous les samedis, à midi

— de Marseille pour Tunis, la Tunisienne et Tripoli tous les mercredis à 1 h. soir

— de Tunis pour Marseille, tous les samedis à midi

— de Tunis pour la Côte tunisienne Soussse, Monastir, Mehdiia Sfax Gabès Djerba Tripoli tous les vendredis, à 7 h. soir.

— de Marseille pour Bizerte, Tunis Palerme, tous les samedis à 7 h. du soir

La Compagnie accepte avec connaissements directs les marchandises à destination de Toulon, Gènes, Nice, Bordeaux, La Rochelle, Nantes, St Nazaire, Le Havre, Rouen, Paris, Dunkerque, l'Italie, la Belgique, la Hollande, la Grande-Bretagne, la Chine, la Cochinchine, l'Australie, la Nouvelle Calédonie, et tous les points desservis par la Compagnie des Messageries Maritimes.

La Compagnie délivre également à toute époque des billets de passage de Tunis à Paris et retour.

Pour fret et passagers, s'adresser aux bureaux des Agence, Tunis, 8 rue d'Alger.

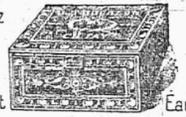
Les Agents principaux : BPEDELUPÉ et ses fils

PARFUMERIE VELOUTINE CH. FAY

9, Rue de la Paix, PARIS



Poudres de Riz Crèmes Fards Crayons Laits pour le teint etc, etc.



Parfums Extraits Sachets Savons Eau de Cologne etc, etc



Royal Veloutine

La Dugazon

Dépôt général : M. AVICE, 52 Boulevard Bab-Benat, TUNIS

G^{DE} BOULANGERIE & PATISSERIE

ANGLAISE ET VIENNOISE

TUNIS — 24, Rue d'Italie et Boulevard de Paris, 8 — TUNIS

MM. WAGNER, ET C

Pain de luxe et de ménage, spécialité pain viennois, pain d'et blanc. Pain gluten. Croissants et brioches à la bié

Pâtisserie de Premier Ordre

Vins fins et liqueurs de premier choix, petits fours. Fournitures présoir et bals. Seul dépôt sur place pour la vente des produits alimentaires au gluten de la Grande Pâtisserie Saint-Louis de Marseille.

ON PORE A DOMCILE

Succursale à Soussse (Angles des rue du Marché et Villedon) Succursale à Soussse

Machines Agricoles

PELLET, AZERM & PARRENIN

Tunis — Place de la Gare Française — Tunis

MASSEY HARRIS

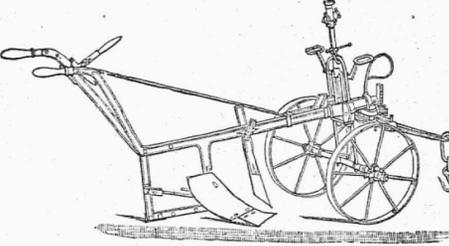
Moissonneuses-Lieuses, Faucheuses Cultivateurs canadiens et Semoirs Herse, Canadiennes à ressort

Moulins BENTALL

Concasseurs

Broyeurs, Hache-Paille

Charrues Brabant, A DELAHAYE. — Charrues armées



LE MONDE

Compagnie Française d'Assurances sur la Vie et contre l'Incendie (Sous le contrôle de l'État)

SIÈGE SOCIAL ; 16, Rue Le Peletier, Paris

VIE. — Assurances en cas de décès. — Mixtes et à terme fixe. Assurances en cas vie. Rentes viagères immédiates, différées et sur vie. Nues-propriétés, etc.

INCENDIE. — Assurances d'immeubles, fermes, moulins, marchandises. Assurances contre la foudre et les appareils à vapeur. Contre l'écroulement des locataires. Contre risques locatifs et les risques du voisinage.

Les polices de la Compagnie LE MONDE sont acceptées par le Crédit Foncier de France. S'adresser pour tous renseignements, à M. G. ATILA, agent général et inspecteur de la Compagnie à Tunis, Passage de Paris, 5 (par l'Avenue de Paris).



Agences Régionales : M. Latou HACCOUN, à Bizerte ; M. Alfred DANINOS à Soussse ; M. S. ENNEZ QUEZ, à Déja ; M. Léon HANOUN, à Souk-el-Arba ; M. Is. SAADA, à Gabès ; M. G. LAMBROSO, à Goulette (pour la banlieue de Tunis).

BOIS de chauffage

Charbons de bois, cardiff, briquettes etc

A. MILITTE

Rue Es-Sadikia, 35

L'AERMOTOR

En acier galvanisé,

à réglage automatique

Agent général ; P. Leclerc

11 Rue Es-sadikia, Tunis

Monts-de-Piété tunisiens

Autorisés par décrets beylicaux du 13 Août 1879 et du 15 Juin 1881

BUREAUX :

12, rue de Hollande, 12 Tunis



MAISON DESPÉROUX

FONDÉE EN 1888

El-Afrane, (banlieue de Tunis) carrière du Djebel-Carroub

FOURS A FEU CONTINU

Chaux hydraulique, Chaux et pierre

PLATRE — Pierre à bâtir et pierre de taille

Briquetterie de premier ordre

Briques plates et creuses Pavés et Dalles

Pour les commandes, s'adresser : 12, AVENUE DE CARTHAGE et à son usine, à El-Afrane, banlieue de Tunis.

BANQUE DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME. CAPITAL : 8.000.000 de francs

Siège social à Tunis. Succursales à Soussse, Sfax et Bizerte

Conseil d'Administration : MM. E. PÉREIRE, Président ; J. FAURE, S. HALPON, O. NOEL, P. SCHNEIDER, H. WIENER

Escomptes, recouvrements, dépôts à vue et à échéances fixes, émission de chèques et de lettres de crédit sur tous pays, ordres de bourse, dépôts de titres, encaissements de tous coupons, avances sur titres et sur marchandises, ouvertures de crédit hypothécaires, location de coffres-forts et de compartiments depuis cinq francs par mois.

Service immobilier, gérance d'immeubles et domaines ruraux, vente d'immeubles et de propriétés.

MAISON PAONESSA, ARTIFICIER

22, Avenue de la Marine. — TUNIS

RIQUE D'ARTIFICES EN TOUS GENRES

Entreprise générale de fêtes publiques et privées

nta et location d'illuminations et de décorations

Drapeaux et tentures de toutes nationalités

Ballons Lanternes Vénéliennes, Verres de toutes couleurs, Stéar

Prix défiant toute concurrence

IMPRESSIONS DE LUXE, EN NOIR & EN COULEURS

EXPRESS-IMPRIMERIE

9, rue Es-Sadikia. — Tunis

IMPRIMÉS ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX

Lettres de faire part : de Naissance, de Mariage et de décès, cartes de Visite et d'adresse, Mémoires, Fatures